

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

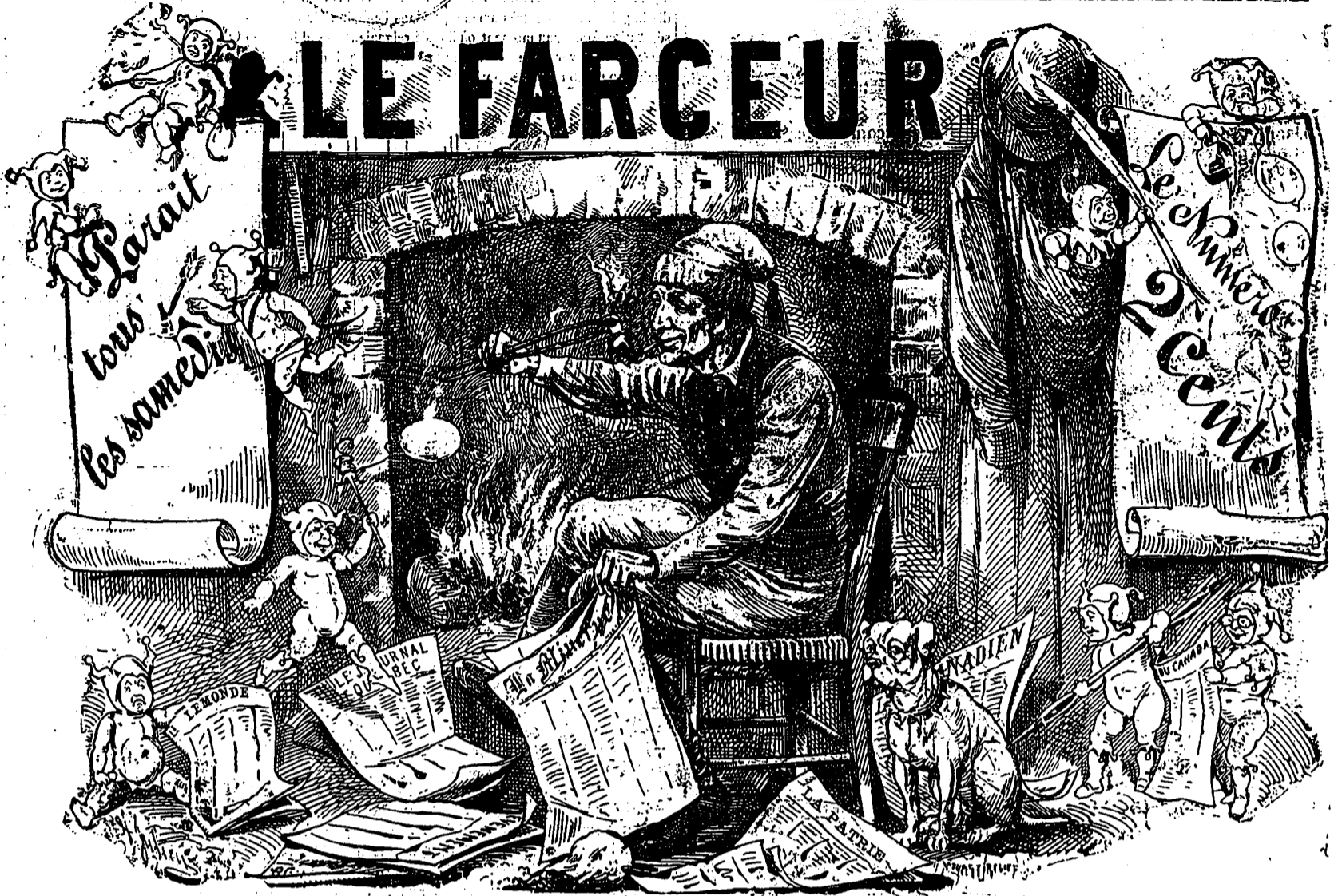
Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE FARCEUR



Abonnements : Un an ..... \$1.00  
Six mois ..... 0.50  
Trois mois ..... 0.25

**PLINGUET & CIE**  
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux : 33 rue St. Gabriel. Le No. 2 Cents.

## JEU INNOCENT.

Il y avait ce soir-là grand dîner et causerie avec rafraîchissement à l'hôtel du général. Comme on sortait de table, Mme la générale baronne Legras-Dufesier proposa le jeu innocent des charades.

Une personne tirée au sort quittera le salon, et celle qui y restera choisira un nom propre, un nom de femme, de préférence, qu'on lui fera deviner en le composant par syllabes et en lui demandant ce qu'il fait des objets qu'elles représentent. Ce délasserement ingénieux était en grand honneur au couvent des oiseaux quand j'y achevais mes études.

— Adopté ! dit le général Bonvent des Foyots qui tenait, comme on dit assez improprement le "dé de la conversion."

On agita les noms dans un chapeau et se fut précisément Mme la générale Bonvent des Foyots dont le nom sortit ; une petite femme extraordinairement prude et devote, toujours prête à rougir et dont son mari faisait bruyamment respecter la ridicule ingénuité, ne souffrant pas, devant elle, même les plus innocents plaisanteries.

Elle passa, de bonne grâce, dans le salon voisin, et le mot à choisir fut l'objet de bourdonnements sans nombre et de chuchotements indéfinis.

Ou tomba d'accord, ou à peu près, sur le nom de :

Corysandre.

Il semblait donc adopté de tous quand le commandant Laripète fut, un instant, appelé au dehors par un détail de service, la répression d'un acte d'ivrognerie, je crois. Or, notre ami ne badinait pas avec le service.

— Impossible à trouver ce nom de Corysandre, observa le colonel Toupet de Mason. Les femmes ne sont pas tenues de connaître la mythologie. Prenons donc, tout simplement, une sainte calendrier. Passez-moi l'almanach, baron.



## PROPOS TÉLÉPHONIQUES

Paris, et, j'aime à le croire, la France entière, est en pleine fièvre de fête. Les trois couleurs flottent à tous les vents, bien qu'il n'en souffle guère. Notre armée astique son fournilment, et se prépare à braver les insolations. Partout les lampions apparaissent ; mais au fait, faudra-t-il demander à l'étranger de quoi les alimenter ? Tous les *huiliers* de Marseille se sont mis en grèves : comment faire, *trouvé l'air* ! si les naturels de la Canebière se sont mis en tête d'altérer nos quinquets ?

A propos de cette grève, on a donné ce détail que l'un des fabricants d'huile les plus atteints se nomme M. Olive. Jamais, à sa place, je ne me fusse mis dans la partie ; j'aurais toujours craint que, par la force de l'habitude, mes ouvriers ne voulussent en venir à me pressurer. N'en sont-ils pas là ?

Il n'y a plus ni plaisir ni profit à avoir de l'imagination. Un de mes amis, qui écrit, ou du moins parle de le faire, a, tous les matins, en dépliant son journal, le désagrément d'y trouver, dans les faits divers, les deux ou trois drames dont il avait conçu péniblement le premier germe, la veille.

Cela le désole et quelquefois l'irrite. Il lui prend dans ce dernier cas de belles fureurs contre la police. Il s'empare contre M. Camescasse et ses agents, disant qu'ils volent leur argent en ne sachant pas empêcher tous les crimes. Selon lui, il ne devrait y avoir de drames qu'au théâtre. Comme il a quelques amis à la Chambre, il veut leur proposer de voter une loi qui imposera, aux gens dont la vie est accidentée d'événements plus ou moins tragiques, d'indemniser les auteurs... en herbe.

Parmi les *fabliaux* qui lui ont échappé cette semaine, il y en a de touchantes et de gais.

Voici pour la première note. Un jeune ingénieur devait épouser une jeune fille charmante et riche, quand il reçoit une lettre anonyme. Au lieu de la brûler (la lettre, il en parle à ses futurs beaux-parents, lesquels le reçoivent fort mal, sur quoi il se retire, remportant sa parole. Bientôt il reçoit une autre lettre, signée, cette fois, et du nom de sa fiancée. La pauvre fille, ne pouvant

survivre à cette rupture, lui disait adieu. Il se repent, il accourt, elle s'était empoisonnée.

Autre histoire. Un *Georges* (nom qui n'invente rien, pas même les noms), gentilhomme fumé, a épousé, il y a quelque temps, une dame Mélanie-Clotilde Morel, veuve d'Antoine Pidancet, en son vivant magistrat, et qui n'a pas laissé moins de 700,000 francs. Le mariage étant donc fait, un sieur Lévy, dentiste, est venu réclamer 50,000 francs de courtage. Il n'a pu les obtenir intégrale ; ment. Pourtant le tribunal lui a accordé 1,000 francs, pour l'indemniser des dépenses que lui a réellement occasionnées le mariage de M. de la Pinière.

A Betna, drame terrible. Le juge de paix, trompé par sa femme avec un officier de zouaves, demande à celui-ci une réparation au pistolet. Il est tué net, laissant deux enfants.

Simple pastorale. La cour d'assises de la Meuse vient de voir comparaître la femme de Lichtenberg, qui a empoisonné deux de ses enfants, l'un de cinq mois, l'autre de six semaines, pour, dit-on, pouvoir se livrer plus commodément à la débauche. Le jury, eu égard à cette noble excuse, a acquitté la digne femme. Or, lui reste trois enfants. A quand le tour de chacun d'eux ?

Mais, pour une veille de fête, je m'aperçois que je ne suis pas très gai. Bast ! il ne s'agit que de savoir prendre les choses.

Témoin ce cocher de corbillard, que je viens d'entendre. Il allait, philosophiquement, au petit pas de ses chevaux, il aperçoit une horloge :

— Moins cinq, fait-il vivement en fouettant son attelage. Je vais être en retard... Pourvu que le bourgeois ne perde pas patience !

X... a dû envoyer sa femme au bord de la mer, mais rien ne fait : elle est au bout de son rouleau. On écrit au mari qu'il n'y a plus d'espoir et qu'il faut qu'il vienne s'il veut recueillir le dernier souffle de la femme. Il répond par le télégraphe :

"Très occupé. Prévenez-moi la veille du jour fatal. Arriverai ainsi toujours à temps."

C'est sans doute le même X... qui, ayant conduit la morte au Père Lachaise, recevait les compliments de condoléance à la porte du cimetière.

— Pauvre ami, vous devez être bien accablé, lui dit-on. — Merci ; pas trop. La marche, cette promenade, m'a fait du bien.

ROMAIN CALDAS.

— Voici, répondit en obéissant le général Legras-Dufesier.

— Va pour Camégo de ? C'est d'une agréable prononciation.

L'unanimité se fit sur le choix, l'unanimité moins une voix, puisque Laripète était absent.

Mais il revint bien vite. — juste au moment où madame Bonvent des Foyots était délivrée de sa captivité.

Seulement personne ne songea à avertir le pauvre commandant de la mutation qui avait été faite dans le choix du mot et, par un hasard vraiment malheureux, le général inspecteur ne s'était même pas aperçu de sa disparition momentanée.

Or, ce fut à lui Laripète, que madame la générale inspectrice alla tout droit.

— Que fait votre premier monsieur ? lui demanda-t-elle gracieusement.

— Madame, répondit Laripète, mon premier fait un vacarme d'enfer pendant les nuits d'été.

— Malpropre ! s'écria le général inspecteur Bonvent des Foyots en se levant rouge comme une tomate.

Et d'une voix sévère il ajouta :

— Un mois d'arrêt pour avoir manqué de respect à une femme.

En vain le colonel Taupet de Mason et général Legras-Dufesier, s'était rendu compte de l'erreur involontaire du commandant, voulurent lui faire entendre la raison. M. Bonvet des Foyots était un homme inflexible, n'écouant rien de ce qu'on pouvait lui dire.

Et voilà comment, par une véritable fatalité, notre doux ami Laripète, fut retiré simple chef de bataillon.

ARNAND SYLVESTRE.

Il est beaucoup question, en ce moment, d'un jeune diplomate pour un poste important.

L'autre jour, dans un salon, on discutait ses mérites.

— Lui, dit la comtesse de C..., il se tait en six langues.





AUX FOLIES-BERGERE

Ohé ! la grosse, là ! As-tu vu le grand vicairé ?

Deux combles :  
Le comble de la soir.  
Demander à boire pour cause  
de plaisanteries pleines de sel.  
Le comble de l'imprudence  
pour un tailleur :  
Livrer un habit qui a le col-  
let ras (choléra).

On parlait du financier R...  
qui a des difficultés avec ses ac-  
tionnaires et qui en aura peut-  
être avec la justice.

Un de ses défenseurs disait  
avec conviction :

— Vous verrez, vous ver-  
rez !... Si on frotte le nez dans  
les affaires, on constatera qu'il  
a bien plus de probité qu'on ne  
croit.

— Dame ! grommela quel-  
qu'un, depuis le temps qu'il la  
met de côté !...

A une station balnéaire :

Un garçon coiffeur met une  
grosse heure à couper les che-  
veux à un de ses clients, qui est  
aux trois quarts chauve, et il ne  
cesse de répéter, pendant toute  
la durée de l'opération :

— Ce que vous avez, par der-  
rière !...  
Aussi le client, fatigué, lui don-  
ne-t-il de gros pourboires.

reconnais mon individu de la ville. Vous comprenez qu'il



n'y avait pas à hésiter. Sans perdre de temps, je le dé-  
pouille ; il était justement de ma taille, et je revêts son  
costume. Ainsi équipé, je repars à fleur de Seine...

— Avec le gibus ?...  
— Avec le gibus, et je file vers le poste de secours, où  
on m'offre une hospitalité absolument intéressée.  
— Avec quoi aurais-je donc payé ?  
— Gyph tira d'une poche de son habit un joli porte-monnaie  
d'écaille, et lui tapant sur le flanc.  
— Il y a dix louis là-dedans !  
— Tiens ! mugit le grand Frédéric, il a une montre aussi.

— Et une vraie encore !  
— C'est drôle, un particulier qui se noie avec dix louis  
dans son pantalon et une montre en or dans son gousset.  
— Il a peut-être voler toute cette fortune ?  
— C'était justement l'occasion de la restituer.  
— J'en ai vu, punctua sentencieusement Gyp, qui enjam-  
baient les parapets des ponts parce que les dames refu-  
raient de les aimer.



Tous nous haussâmes les épaules :  
— Et une fois au poste, Gyp ?  
— Au poste ? Je me suis séché, on a pris mon nom, on  
m'a inscrit sur un gros registre ; on m'a fait jurer de ne  
plus attenter à mes jours, et on m'a lâché.

EMILE TABOUREUX.

Cabassous ne perd pas la tête  
quand il a fait une gaffe !  
Vous avez quarante-cinq ans,  
n'est-ce pas ? disait-il, hier, à une  
femme qui en avoue trente-huit.  
Et, devant la protestation de  
la dame, il répond :  
— Eh bien !... vous les aurez  
un jour.

Axiôme d'un poème :  
— Si vous voulez savoir le prix  
de l'argent, cherchez à en em-  
prunter.

Le dernier mot du plus spi-  
rituel des dramaturges.  
Il y a quelques jours, M.  
d'Ennery, brouillés depuis assez  
longtemps avec Zulma Bouffar,  
se réconcilièrent avec la char-  
mante comédienne.  
Mme d'Ennery racontait hier  
comment s'était opéré ce rac-  
commodement.  
— Moi, je suis ravi, dit d'En-  
nery avec l'air calme qu'on lui  
connait, parce que, maintenant  
que nous voilà réconciliés, je  
vais peut-être savoir ce qu'elle  
nous a fait !

Gaietés de l'annonce :  
"On demande un bon jardi-  
nier, connaissant parfaitement  
son métier et sa femme."

Père et fils :  
— Auras-tu bientôt fini de me tirer des carottes ?  
— Oh ! papa j'ai tellement envie d'être décoré du Mérite agricole !

Une annonce cueillie dans le journal *le Citoyen*, de Marseille :  
Le pain de la boulangerie générale, pétri mécaniquement, est absolument exempt de sueurs et découlements humains, même avec les plus grandes chaleurs.  
Mais alors... il est donc vrai que nous vivons de la sueur du peuple !...  
C'est à remercier son boulanger !

Un journal raconte une petite anecdote qui témoigne de ce mélange de fierté et de finesse qui distingue le peuple hongrois de son voisin le peuple allemand :  
C'était en 1864, Guillaume I<sup>er</sup>, qui n'était encore que roi de Prusse, voyageait incognito en Hongrie ; aux environs de Treplitz, il rencontra un juge Hongrois qui se promenait tranquillement sur la route en fumant sa pipe.  
— Qui es-tu, mon garçon ? lui dit le roi avec son sans-façon habituel.  
— Juge au Comitat, répondit le magistrat assez surpris.  
— Es-tu content de ton état ?  
— Sans doute.  
— Allons, je t'en félicite.  
Guillaume s'éloignait, mais le juge le retint.  
— Et toi, mon garçon, lui dit-il, mande-t-il, qui est-tu ?  
Le souverain fit un haut-le-corps, puis, croyant confondre son interlocuteur, dit d'une voix forte :  
— Je suis le roi de Prusse.  
Le Hongrois, resté impassible, dit au roi :  
— Es-tu content de ton état ?  
— Sans doute, balbutia Guillaume troublé de l'ouïe.  
— Allons, je t'en félicite, dit le magyâr en saluant avec bohémisme et en continuant sa route.

— Eh bien ! docteur, disait un journaliste à sa dernière heure, je crois que je suis perdu !  
— Il y a encore un peu d'espoir.  
— Non, je sers que tout est fini ; ne cherchez pas à me consoler, la Mort a donné son « bon à tirer ».  
Dialogue au sein de la même famille Calino :  
— Oui, grand-papa s'est enfoncé tête à tête avec un corbeau, pour voir s'il est vrai que ces oiseaux vivent plusieurs siècles.  
— Très curieux ! Et quel a été le résultat de l'expérience ?  
Le choléra a inspiré cette réflexion à Calino :  
— La Providence n'est vraiment pas aussi prévoyante qu'on le dit. Comment donne-t-elle les climats les plus insalubres au pays où il y a le plus d'épidémies ?  
Le même en villégiature pour le moment, vient à Paris l'autre jour.  
Comme il doit aller au spectacle, il télégraphie à son domestique.  
— Pas sûr de rentrer. Ne m'attendez pas après le dernier train.

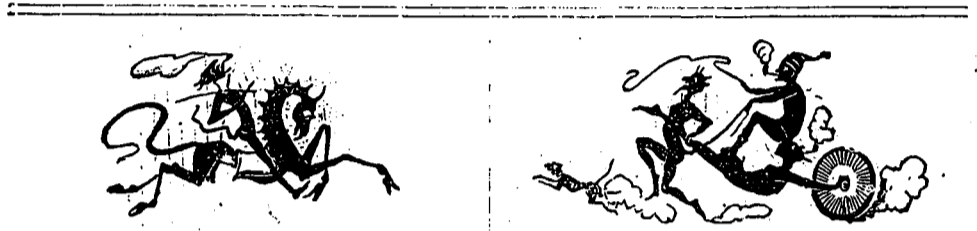
Echo des eaux :  
Mme X... beauté âgée, mais prétentieuse parait chaque soir avec des robes d'un décolletage !...  
Mais d'un décolletage !...  
Ca lui a valu un surnom.  
On ne l'appelle plus, à\*\*\*, que *l'Exposition rétrospective*.  
Dialogue d'été.  
— Vous allez dans la montagne ?  
— Non : à la mer.  
— Je croyais que vous ne pouviez la souffrir.  
— Ah ! mon cher, ma femme est devenue énorme j'aime à voir quelque chose de plat !...

De *La Minerve*.  
Perdue hier au matin, mardi, au marché Bonsecours, une montre de dame en or.  
Une dame en or comme ça doit être précieuse dans une maison.  
Je m'en souhaiterais une comme celle là.  
Mot de la fin :  
Deux ivrognes sont expulsés de la brasserie Molson.  
L'un crie d'un ton menaçant, en montrant du poing les garçons :  
— Ils disent que j'suis soûl !  
— Fais pas attention, répond l'autre avec mépris ; ils s'y connaissent pas !

Benjamin Sulte est enfoncé pour toujours. M. Taché vient de l'achever. Et par un quatrain encore. Ce quatrain de M. Taché me rappelle une épigramme qui vaut bien les vers du fameux historien :  
On dit que M. Trudel a fait une visite à M. Vermont, le remerciant au nom du pays d'avoir fait obtenir à M. Sénécal la croix de commandeur de la Légion d'Honneur. M. Trudel mérite les félicitations de tout le public, pour l'esprit d'impartialité qu'il a montré dans cette occasion.  
M. Bazerque, chevalier de la légion d'honneur, membre de l'Institut de France, qui a longtemps fait à Lévis le commerce de whiskey et de jamaïque doit donner à Québec, vers la fin de septembre, une conférence sur l'utilité des bouchons dans les cruches et des tampons dans les futailles.  
Pistolet Tardivel a reçu une lettre de Rome, l'informant qu'il sera nommé prochainement officier de l'ordre de St-Gregoire Le Grand.  
Il a bien mérité cet honneur, certes !  
M. Bebus est parti hier soir pour Ottawa où il doit prendre la semaine prochaine un brevet pour son invention.  
M. Bazerque, chevalier de la légion d'honneur, membre de l'Institut de France, qui a longtemps fait à Lévis le commerce de whiskey et de jamaïque doit donner à Québec, vers la fin de septembre, une conférence sur l'utilité des bouchons dans les cruches et des tampons dans les futailles.



— Allons, bon ! encore une porcelaine en miettes !  
— Monsieur saura que dans toutes les bonnes maisons où j'ai servi la porcelaine de prix était en bronze.



CHRONIQUE

La Minerve et le Monde font les morts, depuis que le commandeur Sénécal nous est arrivé, emmenant avec lui M. Vermont, un républicain.  
Quand ça paie, voyez-vous, on peut bien fermer un peu la bouche plutôt que... sa bourse.  
On dit que M. Trudel a fait une visite à M. Vermont, le remerciant au nom du pays d'avoir fait obtenir à M. Sénécal la croix de commandeur de la Légion d'Honneur. M. Trudel mérite les félicitations de tout le public, pour l'esprit d'impartialité qu'il a montré dans cette occasion.  
Benjamin Sulte est enfoncé pour toujours. M. Taché vient de l'achever. Et par un quatrain encore. Ce quatrain de M. Taché me rappelle une épigramme qui vaut bien les vers du fameux historien :  
On dit que M. Trudel a fait une visite à M. Vermont, le remerciant au nom du pays d'avoir fait obtenir à M. Sénécal la croix de commandeur de la Légion d'Honneur. M. Trudel mérite les félicitations de tout le public, pour l'esprit d'impartialité qu'il a montré dans cette occasion.

La croix de commandeur.

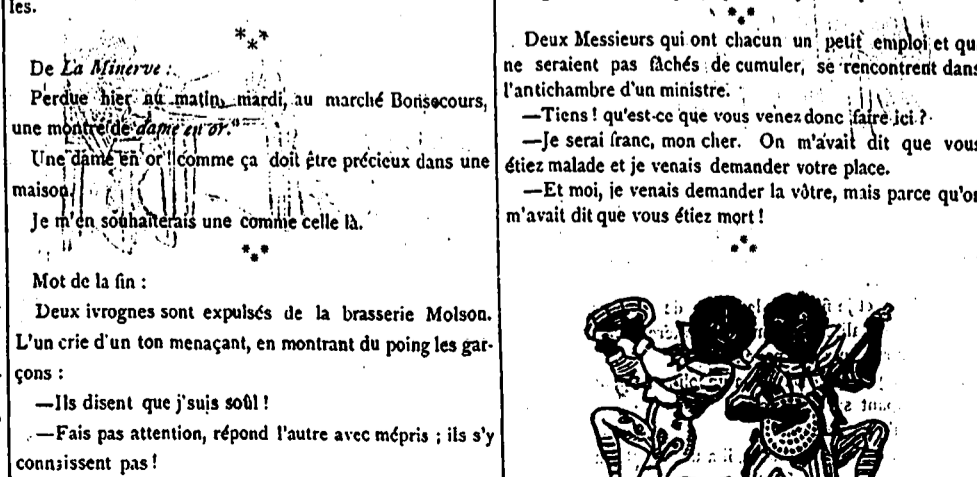
Qu'a donc fait Sénécal pour posséder l'honneur  
De porter sur son cœur  
La croix de commandeur ?  
— Il a fait ce que fait la malheureuse bête  
Qui chez le bijoutier achète  
Un diamant, une épinglette,  
Dont il ignore la valeur.

JULES VALLON.

GRAPPILLAGES

Dans un diner d'Anglais, on porta, suivant l'usage, la santé des dames. Milord C... dit :  
— Je bois au beau sexe des deux hémisphères.  
— Et moi, répondit le marquis de la V..., je bois aux deux hémisphères du beau sexe.  
Une définition du paradoxe :  
"Le paradoxe ferait croire au mensonge et douter de la vérité."  
Les soubrettes du progrès.  
La comtesse de R... frappe sur son timbre, pour appeler sa nouvelle femme de chambre.  
Celle-ci entrant aussitôt et du ton le plus naturel :  
— Madama à "timbre" ?  
Au Mont-de-Picé.  
Un pauvre diable vient engager sa dernière culotte.  
— Votre profession ? lui demande l'employé d'un ton rogue.  
— Rentier ! répond l'autre, en prenant des airs à la Don César de Bazan.

Un ivrogne, dans l'exercice de ses fonctions se contemplant dans une glace :  
— Quelle drôle de chose : plus on est "gris", plus on est "rouge". Il faudra que je parle de ça à un peintre !  
Deux Messieurs qui ont chacun un petit emploi et qui ne seraient pas fâchés de cumuler, se rencontrent dans l'antichambre d'un ministre.  
— Tiens ! qu'est-ce que vous venez donc faire ici ?  
— Je serai franc, mon cher. On m'avait dit que vous étiez malade et je venais demander votre place.  
— Et moi, je venais demander la vôtre, mais parce qu'on m'avait dit que vous étiez mort !



JULES VALLON.

Mot d'enfant :  
Mlle Henriette, contemplant un train qui passe se retourne vers la nourrice et rêveuse :  
— Tiens ! nounou, le chemin de fer qui fume son cigare.

Trois comble pour finir :  
Le comble de l'amour de la musique :  
Accompagner un complice, faire chanter la victime, manger le morceau.

Le comble de l'attaque nocturne :  
Dépouiller le vieil homme.  
Le comble de l'illusion pour un malade :  
Suivre une femme en s'imaginant que c'est une ordonnance.

Un marchand de crêpes de la rue Montmartre ayant cloué, au-dessus de son échoppe, une énorme pancarte : *A la renommée des crêpes parisiennes !*  
Un de ces industriels, nouvellement établi dans le haut du faubourg Poissonnière, a dû, ces jours derniers, enlever par ordre de la police, son enseigne qu'il avait ainsi composée :

A LA RENOMMÉE DES CRÊPES FRANÇAISES  
M. le Président de la République est venu en manger.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE.  
Watson & McArthur,  
Fabrication de TAPIS CANADIENS DE TOUT PRIX, de la simple tapisserie brune et jusqu'aux tapis de prix élevés dorés et de toutes couleurs et de toutes formes.  
Fabrication de tapis partout où on expose.  
Sœurs Grises, Montréal.  
Echantillons envoyés aux commerçants sur demande. 10 ans - 10 ans.

TRAVAUX DU PRINTEMPS  
Le sousigné se charge de l'exécution de travaux de peinture de toutes sortes, pose de tapisseries, émaillages, enseignes, sous court délai et à bon marché. Il n'emploie que des ouvriers expérimentés.

CHRS. VAUDRY,  
Peintre de Maison et d'Enseignes,  
324 rue St Laurent,  
MONTREAL.

DICTIONNAIRES.  
Nouveau dictionnaire portatif anglais-français et français-anglais par P. Madler... \$2.00  
Dictionnaire international français-anglais, par M. Hamilton et E. Logan... \$2.50  
Dictionnaire universel de la langue française avec le latin et l'étymologie, par P. J. D. Bist... \$3.50  
Dictionnaire de l'Académie française, septième et dernière édition... \$18.00  
Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française... \$3.00  
Dictionnaire universel de la vie pratique de la vie et de la campagne, contenant tous les renseignements utiles sur toutes espèces de métiers... \$1.00  
Dictionnaire universel des Sciences des Lettres et des Arts, par M. N. Boullé... \$1.50  
Dictionnaire universel de l'Économie politique, par le même... \$1.50  
Dictionnaire universel de l'Économie politique, par le même... \$1.50  
Dictionnaire universel de l'Économie politique, par le même... \$1.50  
FABRE & GRAVEL,  
219 rue Notre-Dame,  
MONTREAL.  
BILLARDS, TABLES DE BILLON HOLL, BAGATELLES  
Et MEUBLES de tous genres, chez  
J. L. CLEMENT,  
FABRICANT,  
228 rue Notre-Dame.  
Diplôme obtenu pour table de billard à l'Exposition de la Puissance 1890.  
Commandes et réparations exécutées sous court délai, à des prix modérés. MONTREAL.